

Baudouin de Bodinat

LA VIE SUR TERRE

*Réflexions sur le peu d'avenir
que contient le temps où nous sommes*

« Le passé n'a plus de présent parmi nous : l'usurpation marchande ne le supportait pas vivant, habité avec du linge aux fenêtres, qui la contredisait toujours : campagnes enchantées du temps de la traction animale, mœurs et usages curieux de ces contrées lointaines peintes à la main, quartiers perdus, rues pensives, paisibles maisons d'avant l'électricité, chansons qu'on chante, profusion des siècles ; qui ne sont plus et qui ne reviendront jamais : jetés tout vivants qu'ils furent dans la chaudière du progrès.

L'avenir quant à lui se trouve au-devant comme un jour d'hiver où le matin et le soir se touchent de près, et nous préférons ne pas l'envisager ; chacun d'ailleurs peut vérifier combien est courte son imagination des jours futurs. C'est pour la raison qu'il n'en reste pas beaucoup ; et qu'ils sont rédigés à l'avance en formules d'isotopes, de métaux lourds, d'oxyde de carbone, en statistiques de pénuries définitives, en calculs de vitesse de la volatilisation du voile d'ozone.

Il reste donc à pratiquer dans les cerveaux l'ablation de l'attention actuelle ; car cette humanité sans lendemains dont nos pensées se détournent sera tout à l'heure notre moment maintenant. Il ne suffira plus alors à la relâche de nos nerfs de descendre chaque soir au Léthé des images hertziennes. Il faudra des ébranlements et des chocs mieux étourdissants, des hallucinations bien complètes dans quoi se réfugier durant que dehors se détraquera bruyamment la machinerie de la nature. »

Comme pourrait le faire le héros d'une utopie négative, habitant d'une « fourmilière collectiviste », d'un meilleur des mondes de science-fiction, saisi par le doute et entreprenant de se mettre à *penser* contre ce monde qui l'a façonné, l'auteur examine ce que l'existence humaine y est devenue ; si c'en est encore une. L'originalité est, ici, que c'est *de notre monde* qu'il s'agit.